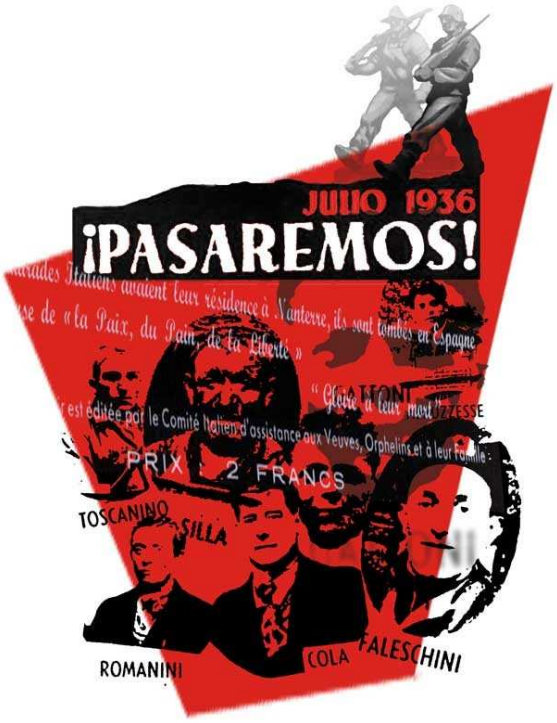
DONNER CHAQUE MATIN
SA VIE TOUT ENTIÈRE



avant-projet

B. I.

(Brigades Internationales)
ou

¡ Pasaremos !

spectacle musical
pour deux comédiens et chanteurs,
Les Szgaboonistes
(musette punk manouche),
et des chœurs amateurs

S'ENGAGER POUR ÊTRE LIBRES !

Quand l'Histoire grandit, les hommes grandissent avec.
Maurice Kriegel-Valrimont

Juillet 1936

— Si on partait en congés ? On pourrait aller à la mer.
— Bonne idée ! Prépare ton sac ! N'oublie pas l'accordéon !
— Chic ! Où est-ce qu'on va ?
— En Espagne !
— Tu es fou, il y a la guerre, là-bas.
— Justement. Les copains ont besoin de nous.
— Besoin de nous ?
— Ben oui, j'suis métallo, toi, t'es infirmière. Je réparerai les armes des copains, toi leurs blessures de guerre. Le fascisme ne passera pas !
— Tu crois que je pourrai me baigner ?



LES BRIGADES INTERNATIONALES

Ils furent huit mille à partir de France pour l'Espagne. Plus de vingt mille vinrent d'Angleterre, d'Irlande, d'Amérique du Nord, du Sud, d'Italie, de Belgique, d'Europe centrale, du Moyen-Orient, de Russie et d'Asie. Certains spontanément, dès les premiers jours de la guerre, d'autres à l'appel des organisations démocratiques, partis de gauche et syndicats, ou des comités intellectuels antifascistes, des chrétiens humanistes, mais aussi d'élus courageux et de villes solidaires. Tous bravèrent les consignes de non-intervention du gouvernement, de neutralité des pacifistes qui craignaient de fâcher Hitler, la haine des mouvements conservateurs qui avaient pris le parti des putschistes, et usèrent de leur puissance financière pour paralyser la communauté internationale.

On sait aujourd'hui que la guerre d'Espagne a servi de laboratoire au nazisme et a fait le lit de la Seconde Guerre mondiale. On sait moins que ce mouvement dit "des Brigades Internationales" a été le creuset du plus extraordinaire élan de solidarité, de générosité, d'entraide du vingtième siècle.
Parmi ceux qui partirent, beaucoup "d'immigrés", d'exilés qui avaient fui leur pays d'origine, gangrené par le fascisme et le racisme, la misère et la corruption, démocrates et communistes italiens, juifs polonais et allemands, antinazis, tels ces six Italiens de Nanterre *(v.illustration)*. A peine la moitié revinrent vivants, en partie grâce au geste généreux mais insensé de la République espagnole, qui, à l'approche de la fin, renvoya les combattants dans leur pays. Les plus déterminés attendirent la chute de Barcelone pour quitter l'Espagne et furent internés dans des camps aux côtés de leurs camarades espagnols, puis livrés aux nazis.
Ils furent parmi les premiers à résister à l'occupant et formèrent les cadres de la Résistance. Ainsi Lecœur organisa-t-il les grandes grèves des mineurs du Nord, Rol-Tanguy la Libération de Paris. Beaucoup devinrent responsables politiques et syndicaux, ministres dans leur pays d'origine. Les intellectuels y gagnèrent une aura internationale (Hemingway, Malraux, Orwell...)

Ils partirent par leurs propres moyens, avec des billets "congés payés" qui venaient d'être arrachés par Léo Lagrange aux compagnies ferroviaires, dans des trains spéciaux, "les trains de la liberté" affrétés par la toute jeune SNCF, venant de toutes les couches sociales – plus que de combattants, l'Espagne avait besoin de professionnels – pensant revenir dans un mois au plus tard. Ils firent face à l'incompréhension de leurs proches, de leurs amis, de leurs patrons. Dans le chaos créé par la guerre civile, ils inventèrent mille et une stratégies pour permettre à la République de tenir et contribuèrent aux quelques victoires remportées sur un ennemi mieux armé. Jamais le système D, si français, ne fut aussi utile, tant en France, pour acheminer vers les combattants, l'argent, les vivres, les médicaments, les armes nécessaires, que sur place.

L'Espagne a récemment fêté leur folle générosité. Car, ils ne furent pas seulement des soldats, ils s'improvisèrent metteurs en scène, organisateurs, intendants, banquiers, patrons d'usine, éducateurs. Chacun apporta le meilleur de sa culture, de son pays.

LA JEUNESSE ET L'ENGAGEMENT

Résister, c'est créer, créer, c'est résister
Appel de la Résistance

Après le succès populaire de *"36, pas mort",* spectacle musical, écrit en résidence à l'occasion du Premier mai de *Colères du Présent,* et donné devant des syndicalistes, des cheminots, des jeunes, à la maison des Mineurs de Lens, l'Agora de la Fête de l'Huma ou dans la cour de l'usine Fives-Cail de Lille... (trente-six représentations !) Ricardo Montserrat et *Les Szgaboonistes* ont décidé de raconter l'épopée des Brigades, non dans un souci de commémoration, mais afin de lancer sur toute la France un grand débat avec la jeunesse sur l'engagement.

Dans une époque où une guerre sourde qui, par moments, tourne à la guerre civile, exerce une violence économique, sociale, psychologique à l'encontre des plus démunis, utilise comme armes légères la propagande sécuritaire, le mépris, l'humiliation, le harcèlement, la peur, l'ostracisme, et l'exclusion, et, comme armes lourdes, les licenciements massifs, les délocalisations, le matraquage médiatique, l'intégrisme religieux, l'indivualisme forcené et le consumérisme incontrôlé, **comment faire front ?**
Sur quelles valeurs, quels principes, bâtir son engagement ? Pour quels combats ? Quelle portée symbolique peut avoir cet engagement ? Mais, surtout, qu'est-ce qui peut pousser à partir, à quitter le cocon familial, à bousculer les habitudes, à surmonter les difficultés et les peurs ? Sur quelles émotions vraies peut s'unir la jeunesse de tous les pays...

LES PARTENAIRES

Colères du Présent,
qui, depuis déjà plusieurs années, a fait d'Arras, de l'Artois et de la région Nord-Pas-de-Calais, un espace de débats, mais aussi d'échanges et de création, autour de son *Salon littéraire de critique sociale et d'expression populaire* du Premier mai.

Droit de cité,
qui, dans le Nord mène un extraordinaire travail de terrain pour empêcher une jeunesse dont les familles ont été mises à mal par la crise économique, de partir à la dérive.

Culture commune,
scène nationale du bassin minier Nord-Pas-de-Calais.

et, sous réserve de finalisation du projet :

La Ville de Nanterre,
d'où est partie une centaine de Brigadistes - hommes et femmes- dont les descendants vivent toujours à Nanterre et sont très impliqués dans la vie de leur ville.
Nanterre mène une politique culturelle et sociale qui veut redonner à la jeunesse la parole, la dignité, la possibilité de choisir son destin, et de se projeter dans l'avenir.

D'autres villes,
(sous réserve : Rennes, Martigues, Riom, Aubervilliers... les contacts sont en cours),
qui ont un passé de résistance et de liens avec l'Espagne.

La région Île-de-France

d'où est partie la moitié des engagés, et qui, à l'époque, dans des conditions difficiles, a organisé un extraordinaire mouvement de solidarité.

D'autres régions
(Aquitaine, Bretagne, Midi-Pyrénées, Nord, Rhône-Alpes...) **très mobilisées sur le thème de la jeunesse,** et qui, jadis, manifestèrent très tôt leur solidarité avec l'Espagne, et organisèrent l'accueil des réfugiés...

La SNCF et ses comités d'entreprise régionaux,
qui s'apprêtent à fêter l'anniversaire de la création du service public, fondé dans l'enthousiasme par le Front populaire sur des valeurs d'entraide, de partage et d'éducation populaire.

Mais aussi **des petites villes, des associations, des partis et des mouvements d'éducation populaire,** soucieux de convaincre avant et après les grandes échéances électorales à venir, la jeunesse de s'engager.

Ces partenaires s'engageraient quant à :
- l'aide à la création (résidences, financement, technique...)
- la diffusion (pré-achats, manifestations, transports, lieux non-traditionnels pour que le spectacle touche des publics non-traditionnels, gares, trains, écoles...)
- les services (communication, promotion, édition du livret, des chansons et de la musique, la réalisation des images, photos et films).

Ce avec également la participation de la population (témoignages, archives), les rencontres avec la jeunesse, la réunion des chorales,etc.

***

TEXTE, CHANSONS ET MUSIQUE

Ce sera un spectacle populaire, plus cinématographique que théâtral, pour rappeler aux spectateurs l'époque des Carné, des Renoir, des Grémillon et des dialogues des frères Prévert,
dramatique ou comique selon les moments, tendre ou cruel, dont l'émotion sera le moteur. Il s'agira de faire bouger le spectateur, de lui secouer le cœur et lui lever l'âme, de le bouleverser par le rire et les larmes, avant de l'amener à réfléchir sur son propre engagement. Il fera la part belle aux émotions, aux passions, faisant le va-et-vient de l'engagement amoureux, amical, familial à l'engagement philosophique ou politique.

Écrit à partir de témoignages recueillis auprès des survivants et de leurs descendants,
dans les villes et régions partenaires, mais aussi de documents d'archives, films et photos amateurs, autobiographies, carnets, lettres et journaux des combattants.

D'une durée de 70 minutes, il sera composé d'une dizaine de duos,
de trois à quatre minutes, interprétés par le comédien et la comédienne, qui mettront en scène les parcours de ces jeunes gens, hommes et femmes, leurs motivations, les aléas de leur voyage, leur guerre, et... leur fin.

Comme lors de "***36 pas mort"***, les Szgaboonistes interpréteront les seconds rôles, dirigeants, journalistes... et "salauds".

Le spectacle sera entrecoupé de chansons crées à cette occasion par les Szgaboonistes et de musiques du patrimoine international, chantées alors par les Brigadistes.

Certaines sont oubliées, d'autres se chantent toujours : *We shall overcome, We shall not be move, Bella Ciao...* Et, bien entendu, des chansons folkloriques détournées par les Républicains espagnols : *Ay, Carmela...* **Les chansons les plus connues, avec leur partition ou leur enregistrement,** seront confiées quelques semaines avant la représentation à un chœur ou une chorale amateur de la ville où se produira le spectacle.

Les choristes participeront au spectacle, symbolisant par leur voix, par leur nombre, la fraternité et la solidarité de l'Histoire.

Les chansons pourront être reprises en chœur avec le public.

Les *Szgaboonistes* arrangeront et orchestreront ces chansons historiques

Ils composeront des chansons et musiques originales,
dans le but de faire le pont avec l'engagement d'aujourd'hui et de donner envie au jeune public de débattre avec ses aînés, de se lever et d'imaginer son engagement futur.

Une scénographie simple, adaptable à tous les lieux,
petites salles, grandes scènes, et lieux inhabituels - pourquoi pas halls de gare, wagons et cantines de CE ? - sera prévue.
Réalisée avec l'aide de Tanguy Perron, spécialiste de l'iconographie à *l'Institut d'Histoire Sociale de la CGT* et des *Nouveaux Messagers,*
qui ont produit les murs d'images de l'hommage aux cent ans du journal *L'Humanité*, du concert des *Têtes raides*, dédié au Front populaire.
Des images extraites de films amateurs, de documents d'époque seront projetées derrière les acteurs et les musiciens, à l'aide d'un dispositif simple et d'un logiciel facile d'utilisation mis au point par les *Nouveaux Messagers*.
Projetées sur un écran dont la taille sera adaptée au lieu, elles permettront au public de mettre des visages sur ces milliers de combattants anonymes.
Entre autres morceaux de bravoure, seront projetées les images d'un jeune cinéaste amateur qui a filmé l'exécution d'une dizaine de Brigadistes, mais aussi l'extraordinaire discours d'adieu de **Dolorès Irrubaruri**.
Seront utilisés aussi les albums photos recueillis auprès des survivants, ou prêtés par les associations historiques, les Instituts régionaux d'histoire sociale, les partis et syndicats...

L'écriture du spectacle sera susceptible d'évoluer en fonction de la participation des villes partenaires et de la rencontre avec des témoins ou leurs descendants... On peut imaginer que de nouveaux duos soient écrits à partir de ces témoignages ou que le répertoire musical varie.

LE CALENDRIER

De novembre 2006 à février 2007, recherche de partenaires, montage financier et technique, organisation des résidences (Nanterre-Lens-Martigues), recueil de témoignages, de documents.

Avril 2007 : résidences de création, ponctuées de présentations du du travail en cours.
Fin avril : Avant-première à Culture Commune, scène nationale.
Premier mai : présentation du spectacle à Arras au Salon de *Colères de Présent*.

Avril 2007 à janvier 2009 (date anniversaire de la chute de Barcelone) : tournée nationale... et internationale.
(Des contacts sont en cours avec Banlieues d'Europe, la casa del popolo (Emilie-Romagne), Barcelone et Gijon (Semana negra).

RICARDO MONTSERRAT

Né, en 1954, de l'exil en **Bretagne** d'antifascistes catalans, **Ricardo Montserrat** trouve très tôt dans le théâtre un espace où concilier engagement et liberté. Au **Chili,** dans les années Pinochet, il s'engage contre la *cultura de la muerte*, crée, met en scène, écrit, édite ou produit une quarantaine d'œuvres qui sont autant de pieds-de-nez à la dictature.
De retour en **France** en 1992, il se met au service des **exclus** de la dictature économique et poursuit l'écriture de son œuvre personnelle – romans, théâtre, cinéma. Il met en chantier des **ateliers de création littéraire et dramatique**. *Entre autres :* avec des chômeurs de **Lorient,** la **Série noire** *Zone Mortuaire;* avec des rmistes en milieu rural à **Châteauneuf du Faou,** *Pomme d'Amour*, feuilleton **Ouest-France;** avec des salariés privés d'emploi de **Roubaix,** un thriller, *Ne crie pas* (Gallimard), et *Sauve-moi*, un film de **Christian Vincen**t (Agatfilms). Avec des employées *jetées* par *Auchan*-Le Havre et la

Scène de Fécamp, *La Femme Jetable*. En **Corse**, avec **Robin Renucci** et l'**ARIA,** des œuvres bilingues pour le cinéma et le théâtre, *Sempre Vivu (Agorafilms).* Dans l'Eure, avec les peintres **Gérard Garouste** et **Olivier Masmonteil**, des jeunes *Ddass* et leurs parents : *Enfances et fantômes* (Syros-jeunesse). En **Belgique**, avec des demandeurs d'asile et le **Miroir vagabond,** *No woman's land*, roman-film des exils**...**
2006 est une année axée sur la mémoire vivante : le Front populaire, (*36,pas mort ! Les enfants de 36),* la mémoire espagnole *(Me morì)*, l'engagement intellectuel (*Où sont les hommes ?).*
Vit, entre deux voyages, à Saint-Malo, auprès de son épouse et de leurs cinq enfants.

THÉÂTRE, *genre, cie, mise en scène, lieu et année de création,* édition :

11. AHORA, *sp. itinérant*, mémoire espagnole, m.sc. **Rachel Dufour**, **Les Guêpes rouges**, Riom, 06
10. 36, PAS MORT ! musical**,** avec les **Szgaboonistes**, Arras, 06. Ed. **Encrages-**Colères du Présent
9. KA YUE FRAPPE À LA PORTE DU PARADIS, *jeunesse*, **3e Acte** et **Off-Théâtre** St-Malo, 06
8. LE FLEUVE NATIONAL, *Cie Éclats de scène*, m.sc. **Fred Richaud**, Vaucluse, *05*-06, Ed. **Le Cerisier**
7. LAISSE DE MER, musical franco-portugais, *Art Commedia*, m.sc. **G. Dos Santos, CollaVoce**, Poitiers, 04
6. SAKAMALIS, *pour marionnettes, Cie L'Echelle*, m.sc. **Cathie Alias**, Avignon, 03
5. CHÔMEUSE GO HOME, in *EMBOUTEILLAGES*, *théâtre de rue, Cie Le Festin,* Avignon 01, **Ed. Théâtrales**
4. LA FEMME JETABLE, *Confluences, à partir de la parole des employées d'Auchan-Le Havre, Sc. nat. Fécamp 2000*
3. JE ME SUIS TUE, m.sc. **Jean-Claude Drouot,** *L'Aire Libre*, Rennes, **Ed. Théâtres en Bretagne**, 1996
2. NOËL, LA NUIT EST FINIE, *Théâtre du Miroir*, musical, Paris, 1993
1. TAPALDROA, *Cie* ***Rémy Chapelain,*** *avec des lycéens*, Loudéac, 1992.

En collaboration :

11. OÙ SONT LES HOMMES ? avec Yves **PASQUIER**, **Paladins Films,** en production, Paris, 07
10. DES FEMMES EN NORD, avec des ouvrières du textile, Ed. **Encrages-Colères du Présent,** Lens, 06
9. REPAS DE FAMILLE, avec la CSF, m.sc. Violène **Pillot**, Arras, **Ed. Colères du Présent,** 05
8. ARGENTINA, UN SI JOLI PETIT VILLAGE, avec l'Action-Culture-Entreprise, m.sc. collective, Rennes, 05
7. 1905, RIEZ... avec **D. RIQUIER,** m.sc. Ch. **Windelschmidt,** cie **Derézo,** Ed.**Th. en Bretagne,** Quimper, 05
6. LA FOIRE AUX PAYSANNES, av. des agricult de la Conf, m.sc. Yann **Dénecé**, cie Le **Miroir**, Quimper, 02
5. AVA HE MORTU, av. l'ARIA, des hbtnts d'Olmi Capella, Robin **Renucci**, G. **Gelas**, Rinatu **Coti,** Corse, 02
4. 1901-2001, avec **D. RIQUIER**, Cie **Dérézo**, m.sc. **Ch. Windelschmidt,** Brest, Ed. **Le ver luisant,** 01
3. TOLOROSA, *Urgence de la jeune Parole*, Th. de *La Digue*, m.sc. I. **Lucciani**, **Ed. Lansman,** Toulouse 02
2. L'EAU DES RÊVES, avec des rmistes, m.sc. **Yveline Pallard**, Théâtre Boris Vian, Couéron, 2000
1. RÉSIDENCES, avec de jeunes comédiens de l'A4-Tréguier, *Cie* ***Rémy Chapelain***, Brest, 1995.

CINÉMA / scénarios de longs-métrages

6. UNA GUERRA SIN FIN, *docu-fiction,* avec Michel **DUPUY**, **Films du Moment**, FR 3 Ouest, 07
5. OÙ SONT LES HOMMES ? *fiction,* avec Yves **PASQUIER**, **Paladins Films,** *en production,* 07 (?)
4. GABO 1954, *fiction,* d'après Daniel **Chavarria, Zor FILMS** *en production,* 07 (?)
3. SEMPRE VIVU, fiction, avec Robin **RENUCCI**, JB **POUY, Agora** & **BFC**, 06, d'après **AWA HE MORTU**
2. VA PETITE, avec Alain **GUESNIER**, *mention spéciale Cannes Ecran Junior*, **Agora Films**, 03
Prix de la Meilleure actrice Festival du Caire 03, Prix du Public, Festival d'Ivry 03...
1. SAUVE-MOI, avec Christian **VINCENT,** *prix du meilleur film étranger Florence,* **Agat films, 2000**
(d'après **NE CRIE PAS**, *Série noire, de* **ROSEBACK et RM.***)*
0. LES REVENANTES, avec Luc GETREAU, Films Auramax, *en production depuis* **99.**
- ***IciTzen****, scénario de jeu en ligne, avec* François **GIRARD,** *Institut pour la Ville en Mouvement, 2003.*

Morceaux choisis de la CRITIQUE théâtrale et cinématographique

LA MONTAGNE : Un spectacle qui prend aux tripes, à ne pas manquer. Français là-bas, Espagnols ici, le spectacle met en lumière toutes les douleurs d'une intégration vue de l'intérieur. Poignantes, fortes, mais aussi drôles parfois, ces tranches de vies sont à découvrir.*Cécile Bergougnoux.* **AHORA Y SIEMPRE** 2006.
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE : Un texte finement écrit qui touche à l'universel comme au particulier et fait l'unanimité. *Scadii Kaiser.* **JE ME SUIS TUE,** *reprise à Strasbourg,* **05.**
PEUPLES ET CULTURES : Montserrat, l'écrivain, sait se mettre en retrait pour mieux accueillir la parole populaire et la retranscrire dans toute sa douleur. *Lucien Wasselin.* **ABC des COLERES DU PRESENT, 04.**
THEATRE-ENFANTS: Les enfants rentrent par la porte du rire, des émotions et des péripéties. Les adultes vont directement à « ce que ça représente ». Ce qui n'empêche pas les enfants de s'interroger, et les adultes de savourer l'histoire. *Léa Souccar.* **VENDREDI,** d'après **M. Tournier, 04.**
LE MONDE : Une sorte de grâce baigne tout le film, dans une sorte de féerie suspendue : est-ce la justesse des deux comédiens, la délicatesse d'un scénario qui se permet même des incursions dans le conte ou la limpidité des dialogues ? Toujours est-il que, bercé par cette vision lumineuse de l'humanité, le jeune (ou moins jeune) spectateur oublie une réalité qui se charge de faire une brusque intrusion dans les dernières minutes, brisant l'enchantement. Mais laissant pour l'avenir un espoir en attente. **VA, PETITE, 03.**
LE JDD : Déroutant ! Attention ralentir. Création exceptionnelle. Drôles ou poignants, ces lambeaux de destinées ont la puissance des expériences inédites : on en sort différent, parfois bouleversé. *M. Hajoui.* **EMBOUTEILLAGES, 02.**
LE MIDI LIBRE : Du grand art. Emeut et fait rire à la fois. Un chef-d'œuvre talentueusement traduit par Ricardo Montserrat. *Pascal Costa.* **EL SALUDADOR, 02.**

LA VIE : Chacun de ces récits résume d'une manière foudroyante une vie entière. A des années-lumière de notre société hédoniste et individualiste. *F.Casta-Roza.* **DIX PETITES NOIRES, 01.**
LE MONDE : Montserrat, porte-voix des silencieux. Une pièce de colère et de désespoir.*C. Bédarida.*
LE POINT : Par son intensité, sa cruauté, un morceau de chair à vif. Un succès. *A.S. Jarrige.* **LA FEMME JETABLE, 2000.**
LE MONDE : Cinéaste, scénaristes et acteurs transforment un pamphlet social en film chaleureux et tonique. Voici un film qui part de très loin. Il part du fond de cette France profonde, celle de la misère dont on ne parle pas, celle du RMI, du travail au noir... **SAUVE-MOI, 2000.**
LIBÉRATION : Moins noir qu'écarlate, lourd d'humanité pulsée par le sang de l'écriture. *F.Devinat.*
L'HUMA : Fait entendre avec force et tendresse un monde sur lequel plane le silence des médias. **RÊVES DE TRAVAIL,95.**
TELERAMA : " Emotion, action ", comme aime à dire Samuel Fuller. Le pari était difficile de transformer ces paroles d'exclus en trame romanesque, et l'on imagine que l'accouchement, après de multiples contractions, a dû être difficile. Mais les auteurs se sont révélés de merveilleux magiciens. *Pierre Abescat.* **ZONE MORTUAIRE, 97.**
ARMOR : Gens d'ici, vertiges et fiertés d'écrire. Dans son refus des marches de l'agonie et la mort des consciences, cette œuvre est un hymne à la vie. *Pierre Fenard.* **LA VUE EST BELLE, 97...**

LES SZGABOONISTES

De Django aux Clash, nos 3 mousquetaires du musette, punk, manouche de Belleville sont 4 depuis qu'ils ont rajouté la puissance de la batterie à la gouaille du chant et de l'accordéon, au swing de la contrebasse et à la classe de la guitare manouche. Parce qu'ils aiment les contacts humains et le partage d'expériences, ils n'hésitent pas à s'investir dans des projets parallèles. Avec l'écrivain Ricardo Montserrat, partageant ses valeurs et son engagement anti-fasciste, ils montent un spectacle de lecture musicale autour de l'aventure du Front populaire. Sur des textes du dramaturge catalan, les Szgaboonistes se convertissent en comédiens incarnant aussi bien Thorez qu'un patron réactionnaire. Un spectacle aussi surprenant qu'émouvant, qui fait revivre « l'esprit de 36 » en cette année d'anniversaire. Issue de la scène des bars et des manifs, créée à Belleville en 1998, la formation en est à son deuxième album et son 600ème concert.

Bilan

2 000 000 de personnes dans les 30 manifs où nous avons joué 60 000 spectateurs à nos concerts 3000 albums vendus 600 concerts dans toute la France des festivals, swing 41, chantons sous les pins, la Fête de l'Huma, à Paris et à Lyon, Montpellier, Marseille, Rouen... le 1er album en distribution nationale des titres repris dans 6 compilations, dans la play list de radio néo, sur France inter
Perspectives

Sorti en 2003 leur premier album, **« Paris brûle-t-il ? »** avait suscité de nombreuses critiques positives :

« Leur musique est à l'image de leur engagement : généreuse et joyeuse (...) ça swingue bien et le trio a le chic pour créer des
atmosphères, loin des chansons couleur sépia, sur un air de java »
L'HUMANITE

« Cet espiègle trio acoustique se joue des genres et des coutumes en n'hésitant pas à mêler le folklore parisien (java, tango, musette) à des sonorités flamencos ou orientales, à reprendre « London Calling » du Clash en français (adaptation plutôt réussie) (...)
La chanson réaliste des Szgab' reste toujours enragée. »
ROCKSOUND

« Les Szgaboonistes entraînent les plus réfractaires dans des danses infernales par leur engagement indéfectible et une
virtuosité époustouflante (...). Ajoutons des rythmes endia-blés, ska ou valse, des reprises partisanes ou loufoques (...). Ce soir Paris va effectivement brûler!»
ZURBAN

« Paris brûle t-il ? Afin de répondre Oui à cette question,
le mieux est de propager la flamme du trio du Szgab en
consumant par les oreilles sa pat' à swing, valse amusette, akoustik punk et groove manouche »
LYLO

« Sur un camion dans les manifs, en écrivant pour Mark's & Spencer, fustigeant Moulinex et Valéo, en jouant contre le Front National, c'est par l'humour, la dérision et la musique qu'ils occupent le terrain social. Original ! »
LA NOUVELLE VIE OUVRIERE

« Un cd chouette : le swingant Paris-brûle-t-il ? des Szgaboonistes qu'on entend souvent au bistrot en face de chez moi,
qui se revendique du musette punk manouche, ce qui fait déjà le voyage. »
FLUIDE GLACIAL

Il en est de même pour leur second opus, **« Cynodrome »**

« Le style dynamique, joyeux et bien ficelé de leurs chansons leur permet d'aborder avec légèreté des sujets empreints de gravité. »
L'HUMA du 22/09/2006

« Les Szgaboonistes mènent le combat contre le néo-libéralisme qui n'a rien d'inéluctable contrairement à ce qu'on nous assène depuis des années. »
ROCK ONE novembre 2006

« Si le musette punk manouche a fait de nombreux adeptes ces dernières années, jamais il n'a été au service d'une telle volonté militante, politique et sociale... »
ROCK & FOLK décembre 2006

« Fond contestataire sous forme humoristique, grâce aux Szgaboonistes certaines traditions ne se perdent pas »
FRANCOFANS décembre 2006-janvier 2007

« Du bon son pour le réveillon, à Paris cette nuit là on va swinger sous le gui ! Le musette punk manouche des Szgaboonistes fera danser tout le monde. »
LE JOURNAL DU DIMANCHE 24 décembre 2006

« Les Szgaboonistes ,à la Guinguette Pirate. De la musette manouche, avec accordéon, contrebasse folle, débit enlevé... »
ELLE 25 décembre 2006

« Les szgaboonistes déclarent ouvertement leur conviction communiste et humaniste, ce qui n'a rien de contradictoire. Ils brassent toutes les musiques, du jazz manouche jusqu'au reggae (adaptation de " Guns of Brixton " des Clash) en passant par le punk et le rock. Quand la musique populaire parle du peuple ! »
ROCK SOUND janvier 2007

Résidence création
Arras
Lecture musicale
36, pas mort !
de et avec
Ricardo
Monserrat
20 représentations dans toute la France, en Artois, à Colonel Fabien, à l'espace agora de la Fête de l'Huma, aux fêtes de l'Huma la Rochelle, Rouen, Lorient…

Perspectives :

Le nouvel album « Cynodrome » vient de sortir en distribution nationale chez Anticraft, il reçoit un bon accueil en radios et a déjà donné lieu à une chronique dans l'Huma du 22 septembre 2006 : « Le style dynamique, joyeux et bien ficelé de leurs chansons leur permet d'aborder avec légèreté des sujets empreints de gravité. Chansons-manifestes. Ils les brandissent dans un joyeux bazar musical… »

Après un premier album très remarqué (France Inter, Oui FM, Férarock, Radio Néo, Rock Sound…), ils reviennent avec ***Cynodrome***, inscrivant leur musique dans une lutte acharnée contre la concurrence des individus et la course au profit. Les lévriers de la chanson engagée continuent donc ce qu'il savent faire le mieux : inscrire leur musique dans un dialogue avec l'actualité. ET eux ne tournent pas en rond. Véritables tempêtes sonores, leur énergie et leur générosité ont rythmé des centaines de manifs et plus de 600 concerts à travers la France. Leur musique est à l'image de leur engagement, généreuse et joyeuse. Des mobilisations des salariés de Mac Do jusqu'au Mark's & Spencer, les Szgaboonistes répondent toujours présents pour distiller leurs messages de solidarité et poursuivre les luttes dans la joie et la bonne humeur.

Et comme le dit Patrick Le Hyaric, directeur de l'Humanité, « Quelques mots, un refrain, une mélodie… un swing ! Cela suffit pour faire éclore la colère et l'espoir dans l'incessant tumulte des nouvelles du monde ». Sensibles à l'actualité, « les Szgaboonistes entraînent les plus réfractaires dans des danses infernales par leur engagement indéfectible et une virtuosité époustouflante (…). Ajoutons à ces rythmes endiablés, ska ou valse, des reprises partisanes ou loufoques » Zurban.

Avec leurs compositions accrocheuses, ces saltimbanques organiques du mouvement social invitent à regarder le monde dans un voyage festif en chansons enragées/engageantes.
Dans « Paris brûle-t-il ?», ils sillonnaient l'histoire de France. Ici, leurs 12 chansons s'écoutent et se vivent comme des chroniques du Monde, autant de croche-pieds à la dictature du capital. Et le quatuor continue de se jouer des genres et des coutumes. Ils osent une version française du « Guns of Brixton » des Clash. Et à l'image de ce que leur idole Django Reinhardt avait fait de la Marseillaise, ils font revivre « l'Internationale » sur un arrangement swing.

Une plume virtuose, un humanisme généreux et un regard acerbe sur la mondialisation libérale, voilà ce qui caractérise les textes de ce nouvel album. De l'impérialisme américain et la guerre en Irak dans « Terror is me », aux manifs contre le CPE dans « l'hiver va finir », les Szgaboonistes ne laissent passer aucune injustice. Mieux que ça, loin du défaitisme ambiant, ils imposent « la dictature de la joie » et ravivent la mémoire collective en invitant à « l'inauguration de la place Henri-Krazucki ». Mais les histoires d'amour ne sont pas en reste car « tel épris qui croyait prendre ».

Le projet **¡ PASAREMOS !** avec Ricardo Montserrat